

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

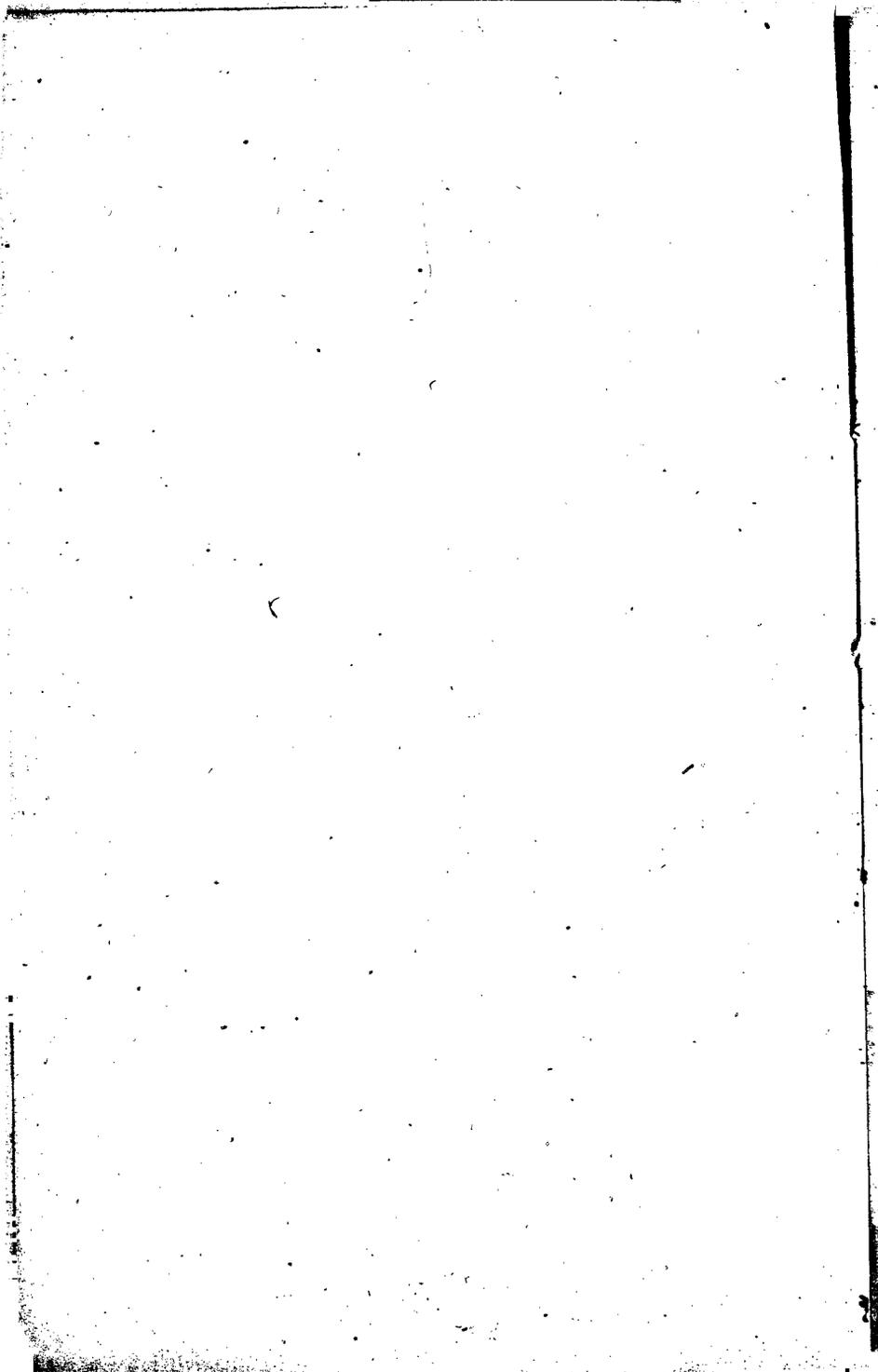
The  
to

The  
po  
of  
film

Or  
be  
the  
sio  
oth  
fir  
sio  
or

The  
sha  
TIF  
wh

M  
dif  
em  
be  
rigl  
re  
mc



LA

# DECOUVERTE DU MISSISSIPI

POEME

*Récité par l'Auteur à l'Université Laval de Québec, le 17 Juin  
1873, à l'occasion du Deux-Centième Anniversaire de la  
découverte du Mississipi par LOUIS JOLIETTE:*

Le grand fleuve dormait couché dans la savane.  
Dans les lointains brumeux passaient en caravane  
De farouches troupeaux d'élans et de bisons.  
Drapé dans les rayons de l'aube matinale,  
Le désert déployait sa splendeur virginale  
Sur d'insondables horizons!

57148

Juin brillait. Sur les eaux, dans l'herbe des pelouses,  
Sur les sommets, au fond des profondeurs jalouses,  
L'Été fécond chantait ses sauvages amours.  
Du Sud à l'Aquilon, du Couchant à l'Aurore,  
Toute l'immensité semblait garder encore  
    La majesté des premiers jours.

Travail mystérieux ! Les rochers aux fronts chauves,  
Les pampas, les bayous, les bois, les antres fauves,  
Tout semblait tressaillir sous un souffle effréné ;  
On sentait palpiter les solitudes mornes,  
Comme au jour où vibra dans l'espace sans bornes  
    L'hymne du monde nouveau-né.

L'Inconnu trônait là dans sa grandeur première.  
Splendide, et tacheté d'ombres et de lumière,  
Comme un reptile immense au soleil engourdi,  
Le vieux Meschacébé, vierge encor de servage,  
Dépliait ses anneaux de rivage en rivage,  
    Jusques aux golfes du Midi.

Echarpe de Titan sur le globe enroulée,  
Le colosse épanchait sa nappe immaculée  
Des régions de l'Ourse aux plages d'Orion,  
Baignant la steppe aride et les bosquets d'orange,  
Et mariant ainsi, dans un hymen étrange,  
    L'Equateur au Septentrion.

Fier de sa liberté, fier de ses flots sans nombre,  
Fier du grand pin touffu qui lui verse son ombre,  
Le Roi des eaux n'avait encore, en aucun lieu  
Où l'avait promené sa course vagabonde,  
Déposé le tribut de sa vague profonde  
Que devant le soleil et Dieu !.....

II

Joliet ! Joliet ! quel spectacle féérique  
Dut frapper ton regard, quand ta nef historique  
Bondit sur les flots d'or du grand fleuve inconnu !  
Quel sourire d'orgueil dut effleurer ta lèvre !  
Quel éclair triomphant, à cet instant de fièvre,  
Dut resplendir sur ton front nu !

Le voyez-vous, là-bas, debout comme un prophète,  
Le regard rayonnant d'audace satisfaite,  
La main tendue au loin vers l'Occident bronzé,  
Prendre possession de ce domaine immense,  
Au nom du Dieu vivant, au nom du roi de France,  
Et du monde civilisé !

Puis, bercé par la houle, et bercé par ses rêves,  
L'oreille ouverte aux bruits harmonieux des grèves,  
Humant l'âcre parfum des grands bois odorants,  
Rasant les flots verts et les dunes d'opale,  
De méandre en méandre au fil de l'onde pâle,  
Suivre le cours des flots errants !

A son aspect, du sein des flottantes ramures,  
Montait comme un concert de chants et de murmures ;  
Des vols d'oiseaux marins s'élevaient des roseaux,  
Et, pour montrer la route à la pirogue frêle,  
S'enfuyaient en avant, traînant leur ombre grêle  
Dans le pli lumineux des eaux.

Et, pendant qu'il allait voguant à la dérive,  
L'on aurait dit qu'au loin les arbres de la rive,  
En arceaux parfumés penchés sur son chemin,  
Saluaient le héros dont l'énergique audace  
Venait de buriner le nom de notre race  
Aux fastes de l'esprit humain !

III

O grand Meschacébé ! — voyageur taciturne,  
Bien des fois, aux rayons de l'étoile nocturne,  
Sur les bords endormis, je suis venu m'asseoir ;  
Et là, seul et rêveur, perdu sous les grands ormes,  
J'ai souvent, du regard, suivi d'étranges formes  
Glissant dans les brumes du soir.

Tantôt je croyais voir, sous les vertes arcades,  
Du fatal De Soto passer les cavalcades,  
En jetant au désert un défi solennel !  
Tantôt c'était Marquette errant dans la prairie,  
Impatient d'offrir un monde à sa patrie,  
Et des âmes à l'Eternel !

Parfois, sous les taillis, ma prunelle trompée  
Croyait voir de La Salle étinceler l'épée ;  
Et parfois, groupe informe allant je ne sais où,  
Devant une humble croix,—ô puissance magique !—  
De farouches guerriers à l'œil sombre et tragique,  
Passer en pliant le genou !

Et puis, berçant mon âme aux rêves des poètes,  
J'entrevois aussi de blanches silhouettes,  
Doux fantômes flottant dans le vague des nuits,  
Atala, Gabriel, Chactas, Evangeline,  
Et l'ombre de René, debout sur la colline,  
Pleurant ses immortels ennemis.

Et j'endormais ainsi mes souvenirs moroses.....  
Mais de ces visions poétiques et roses,  
Celle qui plus souvent venait frapper mon œil,  
C'était, passant au loin dans un nimbe de gloire,  
Le hardi pionnier dont notre jeune histoire  
Redit le nom avec orgueil.

#### IV

Joliet ! Joliet ! deux siècles de conquêtes,  
Deux siècles sans rivaux ont passé sur nos têtes,  
Depuis l'heure sublime où, de ta propre main,  
Tu jetas, d'un seul trait, sur la carte du monde,  
Ces vastes régions, zone immense et féconde,  
Futur grenier du genre humain !

Deux siècles sont passés, depuis que ton génie  
Nous fraya le chemin de la terre bénie  
Que Dieu fit avec tant de prodigalité,  
Qu'elle garde toujours dans les plis de sa robe,  
Pour les déshérités de tous les coins du globe,  
Du pain avec la liberté !

Oui, deux siècles ont fui ! La solitude vierge  
N'est plus là. Du progrès le flot montant submerge  
Les vestiges derniers d'un passé qui finit.  
Où le désert dormait, grandit la métropole ;  
Et le fleuve asservi courbe sa large épaule  
Sous l'arche aux piliers de granit !

Plus de forêts sans fin : la vapeur les sillonne !  
L'astre des jours nouveaux sur tous les points rayonne ;  
L'enfant de la nature est évangélisé ;  
Le soc du laboureur fertilise la plaine ;  
Et le surplus doré de sa gerbe trop pleine  
Nourrit le vieux-monde épuisé !

Des plus purs dévouements merveilleuse semence !  
Qui de vous eût jamais rêvé cette œuvre immense,  
O Jolliet, et vous, apôtres ingénus,  
Humbles soldats de Dieu, sans reproche et sans crainte,  
Qui portiez le flambeau de la vérité sainte  
Dans ces parages inconnus ?

Des volontés du ciel exécuteurs dociles,  
Vous fûtes les jalons qui rendent plus faciles  
Les durs sentiers où doit marcher l'humanité.....  
Gloire à vous tous ! du Temps franchissant les abîmes,  
Vos noms environnés d'auréoles sublimes  
Iront à l'immortalité !

V

Et toi, de ces héros généreuse patrie,  
Sol canadien qu'on aime avec idolâtrie,—  
Dans l'accomplissement de tous ces grands travaux,  
Quand je pèse la part que le ciel t'a donnée,—  
Les yeux sur l'avenir, ô terre fortunée,  
J'ai foi dans tes destins nouveaux !

LOUIS-H. FRÉCHETTE.

Lévis, 17 juin 1873.